

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales, Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, Same District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

RUGBY ACADEMY

4803 Avenue St. Charles

LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913

Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens où ils peuvent poursuivre leur instruction depuis le grade primaire jusqu'au collége. Instruction complète, baignis et installation moderne. La surveillance du bien être, mental, moral et physique des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité.

Pour le catalogue adressez-vous

W. E. WALLS, A. M., Proviseur.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'Abeille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Crème Simon

J. SIMON PARIS

The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.

SIMON'S Powder Soap

Maurice LEVY, 609 U. S. Agent, 16-17, West 23rd St. New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 47 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

William Stuart, aide de camp du gouverneur, articulait lentement. Je suis chargé par sir Charles Roos de vous conduire auprès de lui, messieurs, si vous le voulez bien.

Les deux officiers s'exprimaient assez correctement en français, mais non sans difficulté. — Avec plaisir, répondit Müller; cependant, je vous serais reconnaissant de me donner l'assurance que votre appareil sera ici en sûreté.

— M. le lieutenant Brennan y verra, messieurs. — N'y a-t-il pas dans le voisinage un hangar où l'on puisse le remettre pendant quelques heures, et où il nous soit possible de procéder aux vérifications et aux réparations nécessaires? — Je vais faire rechercher un local approprié, mais le gouverneur est impatient de vous voir. Veuillez me suivre, d'abord, messieurs.

A travers une haie de curieux ou blancs et noirs se coudoyaient, les trois officiers gagnèrent le palais. Ourida intimidée, craintive, était d'abord restée près de la nacelle, gênée par les regards interrogateurs qui pesaient sur elle. Paul Harzel revint sur ses pas et la prit par la main.

— Viens, Yamina, n'as-tu pas compris ce que j'ai dit hier à John Harris? Ne veux-tu pas être mon "Aroussa"? — Tu es mon seigneur et je t'aime, — O sommes-nous ici? — A Fachoda.

Elle répéta ce nom qui ne disait rien. — Chez les Anglais, ajouta le jeune homme. Elle fit une moue significative. — Nous étions chez des Anglais, aussi hier! — Mais oui; n'as-tu pas été bien traitée par Mrs Harris? — Si, seulement... pourquoi?... Elle ne put achever; ils avaient rejoint le lieutenant Stuart qui s'effaçait pour les laisser entrer dans le palais.

Tous quatre se trouvèrent dans une sorte de vestibule, de salle d'attente, où se balançaient lentement de lourds "punks" actionnés par une force invisible. — Sir Charles Roos, colonel de l'armée des Indes, gouverneur du Bahr-el-Ghazal, dont nous sommes le chef-lieu, s'enclencha dans une porte, s'inclina légèrement et indiqua aux visiteurs l'entrée de son cabinet.

De taille élevée, maigre, les cheveux et la moustache grisonnants et tranchant, sur son visage bronzé, il avait grand air dans ses vêtements d'un blanc immaculé. Il tendit cordialement la main aux aviateurs: — Soyez les bienvenus parmi nous, messieurs, dit-il en excellent français. Je n'ai jamais eu aucun doute sur votre nationalité; de que votre présence me fut signalée en aval, au-dessus du fleuve, je pensai que des Français seuls étaient capables d'entreprendre une telle expédition au cœur du Soudan.

— Il y a aussi cette jeune fille qui n'est pas Française, fit Müller. — Ma fiancée, monsieur le gouverneur, intervint Paul Harzel. Une expression de surprise vite réprimée se peignit sur le visage du colonel; s'adressant aussitôt à son aide de camp: — Mrs Stuart voudra bien s'occuper de la jeune dame!

Paul Harzel, en quelques mots, rassura Ourida qui sortit sur les pas du lieutenant. — Visite de fantaisie ou visite officielle?... questionna le gouverneur, quand les deux officiers eurent pris place dans des fauteuils.

Paul Harzel et Müller se regardèrent. — A Fort-Desaix, sans s'être concertés, ils avaient fait part au

commandant du poste du désir de leur chef, le colonel Magnien, de voir les Anglais couper au châtimant d'un chef soussi réfugié sur leur territoire, après le massacre d'un détachement français, il leur avait été répondu qu'on en référerait au gouverneur de Kodok, et ils étaient maintenant en présence de ce haut fonctionnaire. Pourquoi ne rempêtraient-ils pas auprès de lui la même mission?

Si le colonel Magnien avait pu se douter que ses officiers pousseraient jusqu'aux chefs militaires des Marches égyptiennes, il n'eût certainement pas manqué de leur donner des instructions dans ce sens; il appartenait donc aux aviateurs de faire œuvre d'initiative, comme s'ils le avaient reçus.

C'est là encore une des fonctions insoupçonnées de l'aviation. Les aéroplanes se substituent, en certains cas, au télégraphe, et, dans les circonstances urgentes, on arrivera à expédier, par la voie des airs, des diplomatiques et des plénipotentiaires.

Devant les événements, les deux Français se transformèrent en deux hommes en négociations bénévoles, tant ils se rendaient compte de l'intérêt de leur intervention pour les opérations ultérieures de la colonne qui manœuvrait à proximité de la frontière anglaise.

Müller répéta donc ce qu'il avait dit au capitaine John Harris. La requête ne parut pas prendre à l'improviste le gouverneur de Kodok; Paul Harzel en inféra qu'il avait reçu par T. S. F., de New-Brighton, le résumé très complet de tous les propos échangés la veille.

— Je vais immédiatement prendre les instructions du Caire, fit sir Charles Roos; lord Kitchener, qui maintenant représente Sa Majesté l'Empereur et Roi auprès du Khédive, s'intéressera d'autant plus à la situation dont vous venez de m'entretenir, que ce pays a été délivré par lui du joug des Mahdistes, et qu'il a le désir d'assurer la sécurité de nos frontières occidentales. Je ne saurais, cependant, vous cachier que, si la réponse est affirmative pour un effort combiné avec le colonel français qui opère au Ouadaï, une expédition ne pourra être dirigée sur Kara avant plusieurs mois.

C'était la conclusion de la veille. De même qu'à Fort-Desaix, la conversation allait dériver sur les précautions dont les Anglais entourent leurs campagnes de guerre. Müller jugea cette digression inutile et alla droit au but.

— Le colonel Magnien, dit-il, est de force à exécuter à lui seul cette opération de police. Il a de l'artillerie en quantité suffisante pour détruire le repaire du chef qui nous a nargués en se réfugiant sur votre territoire; mais il n'a pas voulu l'y poursuivre, même pour se livrer à un somme également utile à nos deux pays, sans avoir pris votre attache, et c'est votre assentiment que j'ai l'honneur de solliciter.

Il y eut un nouveau silence; Müller le rompit: — Veuillez observer, monsieur le gouverneur, que la frontière dont je parle est très imparfaitement délimitée et qu'une colonne française pourrait attaquer Kara sans soupçonner qu'elle opère en terre égyptienne. Notre démarche est motivée par le désir d'observer la plus parfaite correction.

— Le colonel se leva: — Monsieur, je vais télégraphier au Caire, pour faire franchir la question. Vous avez certainement, après un voyage aussi fatigant, besoin de prendre quelques soins de toilette. Après quoi je compte que vous accepterez l'invitation de Mes Roos de prendre place à sa table; le lunch sera bientôt servi. Quand vous aurez satisfait à ces différentes occupations, la réponse de S. E. lord Kitchener me sera parvenue.

— Me permettez-vous de vous prier, sous telles conditions qui vous conviendront, d'assurer notre réapprovisionnement en essence et en huile, monsieur le gouverneur, ajouta Müller. Le colonel ne répondit pas. Décidément, le ravitaillement de l'aéroplane tenait une place considérable dans les préoccupations britanniques. Sans excitation, l'"Africain" devenait un engin sans valeur; il semblait donc que des instructions eussent été données pour refuser

tout concours, tout approvisionnement aux aviateurs français, dont on connaissait la présence récente aux opérations de l'Ouadaï, au cas où ils s'aventureraient en territoire anglais.

Il était visible aussi, que ce refus serait déguisé, pour n'être pas jugé sévèrement par l'opinion, sous des prétextes variés. A New-Brighton, le chef de poste avait allégué n'avoir ni essence, ni huile. A Kodok, la raison n'eût été qu'une échappatoire: il fallait en trouver une autre.

Sir Charles Roos, à court d'inspiration, se borna à déclarer: — Vous recevrez une réponse à cette demande en même temps que la première.

La physionomie de Müller exprima la surprise et le mécontentement: le gouverneur du Bahr-el-Ghazal allait il en référer au Caire pour une semblable question?

Il risqua encore: — A Continuer.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

Succession d'Adolphe H. Stalger. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 105,219 - Division C. Attendu que Mme Lillian Francis, veuve d'Adolphe H. Stalger, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Adolphe H. Stalger, décédé intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à produire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la COUR. THOMAS CONNELL, Greffier. E. M. STAFFORD, Avocat. oct. 7, 1913

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.-O. Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je déte toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4860.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, atteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRAUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.



Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Table with columns for Train Réguliers and Car Moteur, listing departure and arrival times for various routes.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers de détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notant l'agent.

Pour plus amples renseignements Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles PHONE 3618 MAIN.

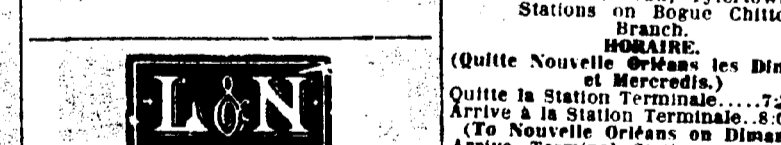
L'ILLINOIS CENTRAL EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trajets sur l'Est et l'Ouest. Deux Trajets sur l'Ouest. Parcours Journaliers. Lumières et Evénements Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.



Exclusivement de Première Classe

EST LE NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journalièrement à 8:00 p. m. en un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au 291 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

THE T.P. ROUTE

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH Bureau 207 Rue St. Charles

Le Train de New York Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32ème rue et la 7ème Avenue Un Hét de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2850.